



Enquête sur les mixités

Contact :

Véronique LEBAR, présidente

• vero.hannoun@gmail.com

• 06 14 42 01 74

Méthodologie de l'enquête



RÉALISÉE SUR FRANCE ENTIÈRE

CIBLE INTERROGÉE : PERSONNES DE 18 ANS ET PLUS

TAILLE D'ÉCHANTILLON : 750 INDIVIDUS

PERIODE : MAI / JUIN 2018

MODE DE RECUEIL DES DONNÉES : ON LINE

Conclusions



L'ÉGALITÉ HOMMES- FEMMES

- Le sexisme existe encore en 2018 pour la quasi intégralité de l'échantillon interrogé : 95%, de manière forte pour 62%. Il est notamment très présent dans les publicités : près de 9 répondants sur 10 y fait référence.
- La discrimination positive à l'égard des femmes est relevée par près de la moitié des interviewés, que ce soit dans la vie en général (47% / dont 10% de manière forte) ou dans le sport (49% / 14%) - et à ce titre, seuls 13% de l'échantillon pense que la proportion maximale de fédérations sportives dirigées par une femme est d'environ 25%; aucun interviewé n'estime qu'elle est d'au moins 50%.
- Le sentiment de discrimination est partagé par une large majorité de l'échantillon : les deux tiers déclarent l'avoir déjà subi, dont 45% plusieurs fois.
- La légitimité des femmes pour entraîner des hommes dans le sport est quasi-totale (98%). Même constat en termes de management (97%).

Conclusions



L'HOMOPHOBIE

- Un taux non négligeable (13%) d'interviewés déclare s'être déjà senti discriminé en raison de leur sexualité.
- Plus inquiétant encore : 20% ont déjà assisté à une agression homophobe, 3% en ont été victime.
- Seuls 13% estiment que l'homosexualité est acceptée dans le sport amateur et une proportion deux fois plus importante pense que cela n'est pas du tout accepté.
- La nécessité d'informer sur les dispositifs existant contre les violences homophobes est réelle : seuls 42% déclarent en connaître l'existence.

Conclusions



LE HANDICAP

- Relancés spécifiquement sur sport et handicap, les interviewés réagissent massivement et (r)éveillent les consciences.
- Plus précisément, la pratique d'un sport pour des personnes présentant un handicap physique ou mental apparaît compliquée pour la quasi intégralité : 90% des répondants, dont un tiers perçoit une forte complexité.
- Selon les interviewés, la proportion de fédérations sportives dirigées en France par des personnes en situation de handicap est faible : environ 10% pour 2 interviewés sur 10 (42% estiment qu'il n'y en a aucune).
- Signes très inquiétants, une proportion non négligeable et très certainement sous-évaluée (par crainte de ne pas oser exprimer sa perception ou son vécu sur un sujet aussi sensible) (12%) de l'échantillon déclare avoir déjà assisté à une agression liée à un handicap ou déjà subi des discriminations en raison d'un éventuel handicap (6%)

Conclusions



LE RACISME

- Le constat est autant voire plus alarmant en termes de racisme, avec de nombreux points d'alerte mis en avant par l'échantillon interrogé en termes de racisme dans le sport :
- Pour près de la moitié des répondants (43%), la pratique du sport en France peut être compliquée selon sa couleur de peau, et cela peut constituer un frein pour le sport de haut niveau selon un quart d'entre eux.
- Les deux tiers des interviewés disent avoir déjà assisté à une agression liée au racisme dans la vie en général et le sport n'est pas épargné : 34%. Plus précisément, 15% disent avoir déjà subi une agression de type raciste - à ce niveau également, le taux de réponses est très certainement inférieur à la réalité.
- Enfin, près de 10% avouent avoir déjà eu un préjugé négatif envers une personne en raison de la couleur de sa peau.

ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES

Pourcentages des personnes interrogées estimant qu'il existe une discrimination positive à l'égard des femmes



EN GÉNÉRAL

Une discrimination positive mise en avant par de nombreuses personnes interviewées



DANS LE SPORT



DANS LA PUBLICITÉ

72% des personnes interrogées déclarent connaître une femme qui entraîne des hommes dans le sport mais seulement 20% peuvent en citer au moins une.



- Près de 7 personnes sur 10 ont eu l'impression d'avoir été discriminées à cause de leur genre
- Dont près de la moitié à plusieurs reprises



L'HOMOPHOBIE



**se sont sentis discriminés
en raison de leur sexualité**



**ont assisté à une agression
homophobe**



**ont subi une agression
homophobe**

27% des personnes interrogées
pensent que l'homosexualité n'est
pas acceptée dans le sport amateur
en France en général



• Près de 6 personnes sur
10 ne connaissent pas de
dispositif pour lutter contre
les discriminations
homophobes

LE RACISME



pensent qu'il est compliqué de pratiquer un sport en France selon sa couleur de peau



ont assisté à une agression liée au racisme dans la vie en général



ont assisté une agression liée au racisme dans le sport

27% des personnes interrogées estiment que la couleur de peau peut être un frein pour la pratique de haut niveau (un des cas les plus connus : le cas Surya Bonaly)

•15% ont déjà subi une agression de type raciste



• 1 interviewé sur 10 déclare avoir déjà eu des préjugés négatifs en raison de la couleur de peau d'une personne

LE HANDICAP



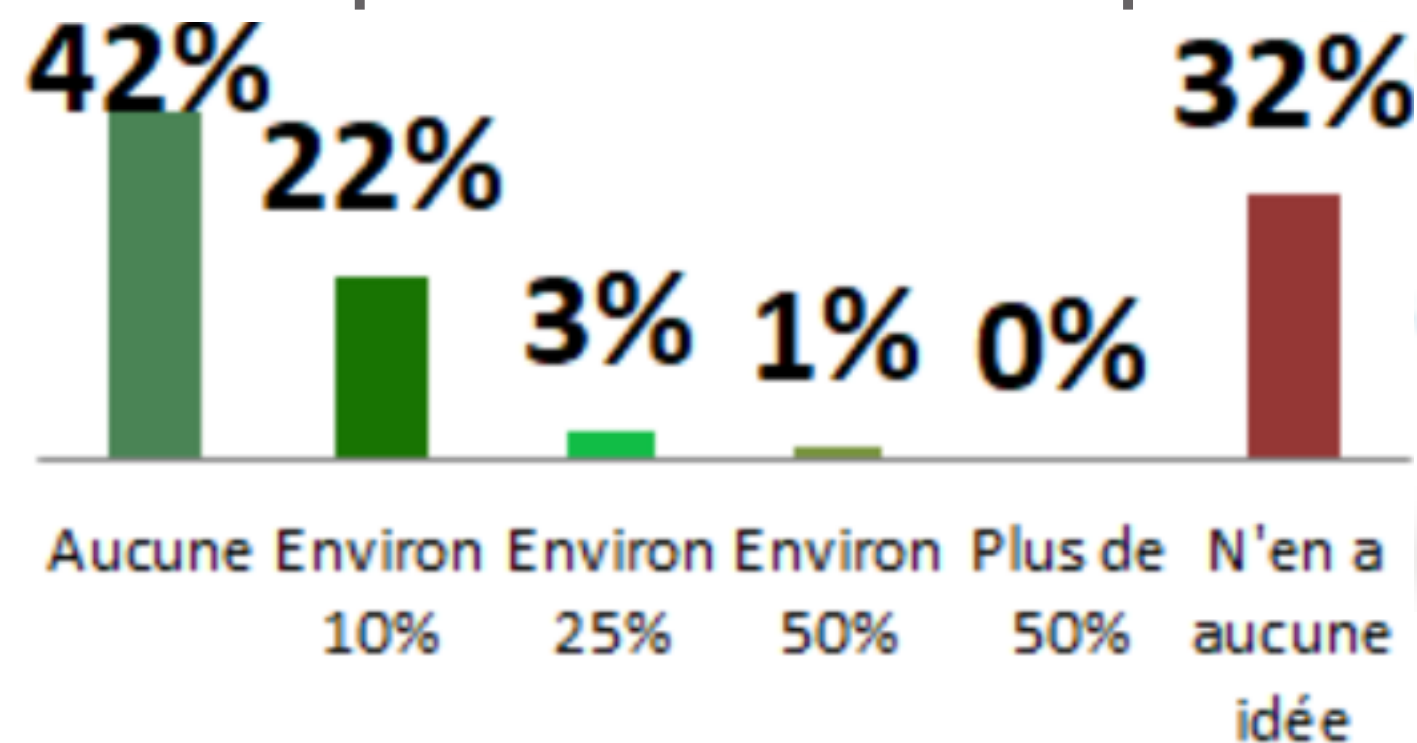
pensent qu'il est compliqué de pratiquer un sport en France lorsqu'une personne présente un handicap



ont assisté à une agression liée à un handicap



ont subi une agression liée à un handicap



- 42% des personnes déclarent qu'il n'y a aucune fédération / structure sportive nationale dirigée par une personne en situation de handicap

Exemples : Frédéric Deply (Fédération Française de Handisport)
Emmanuelle Asmann (Comité Nationale Paralympique Français)